

La Dépêche – 11/05/2013

Bressols. Éva, 13 ans, victime du mortel jeu du foulard

C'était une jolie adolescente de 13 ans, scolarisée dans le collège Jean-Jaurès à Villebourbon. Elle a été enlevée à l'affection de toute sa famille jeudi en fin de soirée comme nous le révélions dès hier («La Dépêche du Midi» page 18) de la plus terrible des façons qui soit, en périssant asphyxiée suite à ce terrible jeu dit du foulard. Ce jeudi pluvieux de l'Ascension s'achève. Dans un petit pavillon d'un lotissement non loin du centre de Bressols la famille regarde la télé. Eva un des trois enfants du couple se lève et rejoint sa chambre au rez-de-chaussée qu'elle partage avec sa petite sœur d'un an sa cadette pour achever les devoirs car le lendemain (hier) il y avait cours au collège. Au bout d'un certain temps, n'entendant plus de bruit, la maman qui est infirmière se lève et va voir ce qui se passe dans la chambre.

L'autopsie confirme la mort par asphyxie

Avec effroi elle découvre sa fille cyanosée au bas du montant d'un double lit superposé aux armatures métalliques, un foulard accroché. Elle donne aussitôt l'alerte en direction des sapeurs-pompiers et du SAMU 82 et, en attendant leurs arrivées, pratique des massages cardiaques et respiratoires sur le corps de sa fille. Le médecin du SAMU prend le relais mais vers 19 heures le pire devient totalement réalité. La jeune fille ne peut-être ramenée à la vie. Le décès est constaté et le corps est transporté à l'institut médico-légal de Toulouse-Rangueil pour une autopsie. Celle-ci est effectuée hier matin. L'examen du corps confirme la mort par asphyxie et la dépouille est rendue à la famille dans la journée.

Cellule psychologique au collège Jean-Jaurès dès lundi matin

Dans le collège de Montauban, dès lundi matin une cellule psychologique sera mise en place pour la classe de quatrième dans laquelle Eva était scolarisée. Mais ce n'est pas que la trentaine de camarades d'études de l'adolescente qui sera dirigée vers cette cellule. Les autres sections de quatrième le seront aussi. Car depuis hier matin, via facebook et les réseaux sociaux, nombre de collégiens savent que le pire est arrivé. Ce pire qui depuis le début des années 2000 se solde par au moins un mort d'adolescent chaque mois rien qu'au travers du jeu du foulard. Dont la pratique la plus nocive se situe dans les cours de récréation et hélas parfois aussi au domicile. Jeudi soir, pourtant rien ne laissait entrevoir que ce jeu allait être testé de la plus horrible des façons par une jeune fille de 13 ans juste derrière la cloison de la salle de séjour où toute la famille était réunie.